
Sola gratia : l'efficacité de la grâce

Chapitre 9

Récapitulons. Nous avons vu que la grâce est absolument nécessaire pour amorcer le salut parce que l'homme est spirituellement mort. Puisque la grâce est nécessaire, elle remonte forcément à une cause originelle. Cette origine est l'élection; avant la fondation du monde, Dieu a choisi les pécheurs qu'il sauverait. Cette élection est inconditionnelle et imméritée. L'élection a mené à la rédemption qui a une portée définie. La grâce est donc nécessaire, inconditionnelle et définie. Il nous faut maintenant examiner l'efficacité de la grâce. La grâce est-elle efficiente ou devient-elle effective par la volonté humaine? Nous verrons que la grâce produit d'elle-même une efficacité irrésistible.

Il devrait maintenant être manifeste que le salut est une œuvre de la Trinité. Le Père a choisi ceux qu'il voulait sauver; il s'agit de l'élection. Le Fils a racheté ceux que le Père lui a donnés; il s'agit de la rédemption. Et le Saint-Esprit appelle et applique les bénéfices de la mort de Christ à tous les rachetés; il s'agit de la vocation. Nous devrions songer à notre salut dans cette séquence : déterminé – accompli – appliqué, ou encore : élection – rédemption – vocation. L'Écriture sainte envisage le salut de manière trinitaire : « (...) élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ » (1 P 1.2). Dans le chapitre 1 de l'Épître aux Éphésiens, Paul présente le salut comme étant l'œuvre de la Trinité : le Père « nous a élus avant la fondation du monde » (v. 4), « nous avons la rédemption par [le] sang [du Fils] » (v. 7) et nous avons « été scellés du Saint-Esprit » (v. 13). Être scellé par le Saint-Esprit, c'est lorsque l'Esprit nous applique les bénéfices de la rédemption. Voici, d'après notre confession de foi, en quoi consiste l'œuvre du Saint-Esprit :

Ceux que Dieu a prédestinés à la vie, il lui plaît, au temps que lui seul a fixé, de les appeler efficacement, par sa Parole et son Esprit, hors de l'état de péché et de mort

dans lequel ils sont par nature, à la grâce et au salut par Jésus-Christ. Il éclaire spirituellement leur intelligence et leur donne de comprendre à salut les vérités divines. Il enlève leur cœur de pierre, pour leur donner un cœur de chair ; il renouvelle leur volonté, et par son pouvoir tout-puissant, les oriente vers ce qui est bien, en les attirant efficacement à Jésus-Christ. C'est cependant très librement qu'ils viennent, Dieu produisant leur vouloir par sa grâce. (10.1)

Ceci ne ressemble-t-il pas en tout point à ce que vous avez vécu lorsque vous avez été convertis à Christ? Cette œuvre n'est pas la nôtre, c'est celle de Dieu!

1. L'appel général et l'appel efficace

Qui est appelé à se repentir de ses péchés et à croire en Jésus-Christ? Tous les hommes! « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. » (Ac 17.30) Le fait que tous les hommes sont appelés ne signifie pas que tous les hommes peuvent croire. « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » (Mt 22.14)

Les théologiens réformés distinguent deux appels au salut : il y a l'appel général et l'appel efficace; le premier est externe et le second est interne. L'appel général ne sauve personne, il est toujours inefficace. Il en est ainsi à cause de la condition spirituelle de l'homme : l'homme n'est pas simplement malade dans son péché et encore capable de revenir à Dieu. L'homme est mort dans son péché, il est séparé de Dieu et esclave dans le camp du diable. On peut l'appeler *ad vitam aeternam*, il ne pourra jamais venir. Faites le test : allez dans un cimetière et tentez de convaincre les morts d'accepter Jésus. Ce qui est vrai physiquement des morts est vrai spirituellement des vivants : ils sont morts. L'appel au salut devient efficace lorsque, par notre témoignage et notre prédication, le Saint-Esprit convainc de péché, de justice et de jugement (Jn 16.8). L'appel devient efficace lorsqu'il devient interne; lorsque l'homme est irrésistiblement appelé de l'intérieur et qu'il ne peut plus ne plus croire. Seul le Seigneur peut appeler un homme de cette manière.

Les moyens que nous prenons pour évangéliser sont totalement dépourvus d'efficacité en eux-mêmes. Ces moyens sont comme une corde qu'on lancerait à quelqu'un qui se noie sans que l'autre bout soit retenu. Cette corde n'aura aucune efficacité en elle-même. Cependant, dès que l'autre extrémité est attachée ou retenue par une personne, la corde devient efficace grâce à la tension qu'elle offre. Les moyens d'évangélisation deviennent efficaces uniquement lorsque la force surnaturelle de l'Esprit leur accorde sa puissance.

Les Corinthiens se laissaient impressionner par le succès, les grands noms, la rhétorique et tout ce qui peut attirer l'homme. Paul leur reproche de ne pas comprendre l'œuvre de Dieu en mettant leur confiance dans des hommes :

⁴ Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollos! n'êtes-vous pas des hommes? ⁵ Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. ⁶ J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, ⁷ en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. (1 Co 3.4-7)

Avons-nous confiance en Dieu? Avons confiance en l'efficacité de sa Parole? Malgré nos belles professions de foi, plusieurs n'ont pas confiance et veulent remplacer le Saint-Esprit et espèrent

sauver plus d'âmes que Christ en a rachetées. Il n'y qu'une seule façon d'appeler efficacement des hommes à Christ et c'est par la Parole de Dieu.

¹⁵ Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: ¹⁶ aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses? - ¹⁷ Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu. (2 Co 2.15-17)

Lorsque nous appelons les hommes par la Parole de Dieu cela produit deux effets : une odeur de mort donnant la mort pour les réprouvés et une odeur de vie donnant la vie pour les appelés. L'Évangile sera efficace pour autant que nous ne falsifions aucunement la Parole de Dieu. Mais l'appel au salut ne sera pas efficace pour tous les hommes. Examinons pourquoi cet appel est efficace pour certains seulement.

2. L'application de la grâce

John Murray fut l'un des plus importants théologiens du 20^e siècle. Il a écrit un petit livre dans lequel il explique le salut. J'aimerais simplement vous lire le titre de son livre : *La rédemption, accomplie et appliquée*¹. Seulement le titre nous montre que Murray n'adhérait pas à une conception du salut où Dieu aurait accompli la rédemption et attendrait désespérément que des hommes se tournent vers lui. C'est ainsi qu'on m'avait enseigné le salut quand j'étais petit... Dieu est comme un vieux grand-père qui attend que les hommes viennent le visiter, mais tout le monde se fiche pas mal de lui. Dans un livre pour enfant, Jésus est comparé à un clown dans un parc qui offre des ballons aux passants, mais le clown est bien triste parce que personne ne veut de ses ballons. Ces petites histoires plaisent peut-être aux enfants et aux arminiens, mais la vérité biblique est bien différente.

La rédemption n'est pas simplement accomplie par Dieu, elle est aussi appliquée par lui. Dieu est un guerrier qui n'attend pas passivement que son peuple vienne à lui, mais qui va lui-même délivrer tous ceux qui lui appartiennent. Si des hommes viennent au Christ, c'est parce qu'au calvaire il les a rachetés et leur a obtenu la grâce de la régénération, de la repentance et de la foi, de la justification, de l'adoption, de la sanctification, de la persévérance, de la résurrection et de la glorification. Ce salut est appliqué par le Saint-Esprit à toutes les âmes rachetées par Christ. Notre conversion n'est pas le fruit de notre libre arbitre, mais le fruit de l'œuvre de Christ. Notre foi et nos œuvres de justice sont l'effet de sa mort. Régénérés, nous travaillons à notre salut (Ph 2.12), mais nous sommes l'œuvre de Dieu (v. 13). Tous les fruits que nous portons proviennent de la puissance du salut en Jésus-Christ, « car nous sommes son ouvrage ». (Ep 2.10).

Christ a accompli la rédemption et le Saint-Esprit applique la rédemption. Il est grand temps que les chrétiens cessent de fouiller dans les poubelles du monde (Ph 3.7-11) pour se mettre à chercher, dans les provisions de leur salut, « tout ce qui contribue à la vie et à la piété » (2 P 1.3). Que les chrétiens cessent de regarder vers Freud pour leur mieux-être et qu'ils se tournent vers la sanctification en Jésus-Christ. Que les chrétiens cessent de demander à Épicure ou à Socrate la voie du bonheur et de la sagesse et qu'ils craignent plutôt l'Éternel. Qu'au lieu de chercher leur repos en évitant toute souffrance, ils trouvent « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Ph 4.6-7) et

¹ *Redemption Accomplished and Applied*, Grand Rapids, Eerdmans, 1955, 192 p.

qu'ils prennent la croix et supportent les souffrances. Qu'ils ne cherchent plus le succès ou la gloire des hommes, mais la fidélité à Dieu. Les chrétiens appartiennent à un autre royaume, servent un autre Empereur et sont soumis à d'autres lois que ceux qui marchent selon le train de ce monde (Col 1.13). Semblables à des souris mourant de faim alors qu'elles sont dans les greniers de Pharaon, les chrétiens semblent avoir oublié qu'ils ont « tout pleinement » en Jésus-Christ (Col 2.10).

C'est toujours par manque de connaissance que le peuple périt (Os 4.6). Combien de chrétiens ne connaissent pas leur salut et ne comprennent pas la grâce de Dieu. Chaque fois que l'Église délaisse la prédication de l'Évangile c'est parce qu'elle ne comprend pas l'Évangile et qu'elle ignore l'efficacité de la grâce de Dieu. Lorsqu'un pécheur passe des ténèbres à la lumière et de la mort à la vie, c'est parce que l'Esprit lui applique la rédemption de Jésus-Christ. Remarquez comment l'homme est passif et Dieu actif dans le salut : « Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » (Rm 8.30). La grâce a été appliquée à notre vie, nous sommes « des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire » (Rm 9.23). Nous sommes la manifestation de « la sagesse infiniment variée de Dieu » (Ep 3.10). Nous servons uniquement « à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé » (Ep 1.6). Dieu a rendu manifeste qu'il est miséricordieux en nous accordant son salut. Nous sommes son œuvre.

Quand réaliserons-nous que nous n'avons aucun mérite et que nous devons tout à l'efficacité de sa grâce? Quand verrons-nous que nous étions les déchets du péché et que nous sommes devenus les héritiers de la gloire? Quand vivrons-nous à la louange de sa gloire? Nous sommes maintenant ce que nous sommes, uniquement parce que la grâce nous a été appliquée. Mieux vaudrait investir dans notre vie en Christ, car tout le reste passera.

3. L'irrésistibilité de la grâce

Sans la grâce de Dieu, un pécheur ne peut pas venir à Dieu. Avec la grâce de Dieu, un pécheur ne peut pas ne pas venir à Dieu. La grâce est irrésistible. Cela ne signifie pas que les élus ne résistent pas à Dieu; ils lui résistent tant et aussi longtemps qu'ils sont morts dans leurs péchés. Mais dès que l'Esprit saint applique la puissance de l'œuvre de Christ, aucun homme ne peut résister... « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi » (Jn 6.37) Comment Christ pourrait-il dire une telle chose si la grâce était résistible? Aucun homme ne peut aller à Christ à moins que le Père ne l'attire (Jn 6.44), mais aucun homme ne peut résister à Christ une fois que le Père l'attire.

L'appel irrésistible ne fait pas de nous des marionnettes, car ce n'est pas contre notre gré que nous allons à Christ. Lorsque notre volonté est libérée, nous allons librement à lui. Voici une comparaison intéressante : vous qui voyez, êtes-vous capables de ne pas croire à l'existence du soleil? C'est quand même invraisemblable qu'une immense boule de feu flotte fixement dans le vide alors que toutes les planètes tournent autour d'elle et en dépendent. Elle brûle depuis des milliers d'années sans variation de chaleur ou de lumière et elle ne s'éteint point. Vous êtes incapables de ne pas y croire, et pourtant vous y croyez librement. Il en est ainsi de la foi; lorsque l'Esprit saint ouvre les yeux d'un pécheur et lui fait voir le soleil de justice, l'étoile du matin, il ne peut pas ne pas croire, mais il croit librement puisqu'il ne fait que reconnaître la vérité. Autrefois nous étions aveugles, nous retenions la vérité captive (Rm 1.18). Maintenant nous voyons car nous avons été affranchis par la vérité (Jn 8.32).

Lorsque j'ai commencé à exposer la doctrine du *sola gratia*, j'ai mentionné une prière de St-Augustin : « Donnez ce que vous ordonnez et ordonnez ce que vous voulez. » Il en est ainsi de la vocation. L'appel efficace donne ce que l'appel général ordonne. Dieu ordonne à tous les hommes de se repentir de leurs péchés et de croire. Dans sa grâce infinie, Dieu donne la repentance et la foi à des pécheurs. La repentance et la foi ne sont pas des fleurs qui poussent sur le fumier de la dépravation humaine, mais uniquement sur l'œuvre de grâce de Jésus-Christ. L'œuvre que Dieu fait dans nos cœurs consiste à nous faire croire en son Fils afin que nous devenions comme Lui : « L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » (Jn 6.29). L'oeuvre de Dieu, c'est l'œuvre que Dieu fait. Plusieurs autres passages démontrent que la repentance est un don de Dieu, même si c'est l'homme qui se repent (Ac 5.31 ; 11.18 ; 2 Tm 2.25). Nous sommes obligés de reconnaître que ce don est fait de manière discriminatoire. Pourquoi avez-vous répondu à l'appel et vous êtes vous repents de vos péchés? Parce que Christ est mort efficacement pour vous et que sa mort vous a obtenu le don de la repentance. Votre réponse est l'écho de son amour pour vous. À lui la gloire!

Ce n'est pas fortuitement que l'Écriture appelle notre nouvelle naissance une résurrection (Ep 2.6 ; Col 2.12 ; 3.1). Un mort ne peut répondre à aucun appel à moins de ressusciter. Si nous étions bel et bien morts comme l'Écriture le dit, comment aurions-nous pu décider de ressusciter pour pouvoir se convertir à Christ? C'est là que nous réalisons la puissance de Dieu. « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » (Mt 19.26) Dieu est celui « qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. » (Rm 4.17) Nous étions morts, mais Dieu nous a appelés et nous sommes ressuscités par sa Parole. Exactement comme Lazare : le Seigneur lui dit « Lazare, sors! », et Lazare sort. Si le Seigneur ne donne pas ce qu'il ordonne, comment Lazare aurait-il pu obéir? « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jn 11.25) La résurrection est un don.

La nouvelle naissance n'est pas un choix humain, c'est un choix divin; elle n'est pas l'œuvre de l'homme, mais de Dieu. Les enfants de Dieu « sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » (Jn 1.13). Je suis né en 1980 et je n'ai jamais été consulté pour savoir si j'acceptais de naître. On ne m'a pas demandé en 1979 si j'acceptais d'exister et j'ai même une preuve irréfutable de cela : je n'existais pas encore. Je suis né de manière irrésistible; j'ai été conçu sans que je ne puisse m'y opposer; je suis sorti du sein maternel et je me suis mis à respirer sans pouvoir faire autrement; j'ai reçu la vie irrésistiblement et je ne pourrai jamais éteindre mon existence, même si je me tuais.

Pourquoi croyez-vous que la Bible compare notre nouvelle naissance à un engendrement? Parce que c'est exactement ce que ce dont il s'agit. Dieu nous a engendrés et nous a placé dans sa famille. Il exige maintenant que nous vivions comme ses enfants; cela nous a été imposé par grâce comme le reste de la vie... La Bible ne compare pas la régénération à une adhésion volontaire similaire à un abonnement par lequel on devient membre ni à une quelconque décision personnelle. La Bible compare la régénération à une naissance et à une résurrection parce qu'il s'agit d'une œuvre de la puissance irrésistible de Dieu. Nous n'avons pas reçu des yeux parce que nous avons vu ni des oreilles parce que nous avons entendu. Mais nous voyons et entendons parce que Dieu nous a fait don d'yeux et d'oreilles. De même, si nous croyons, c'est parce que nous avons reçu la foi. La foi vient de l'efficacité de la grâce selon ce que dit Actes 18.27 : « Arrivé là, il [Apollon] se rendit très utile

à ceux qui avaient cru par la grâce (de Dieu).² » Le livre des Actes nous montre que c'est toujours en vertu de la grâce que quelqu'un en vient à croire :

Ac 13:48 Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et *tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.*

Ac 16:14 L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. *Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.*

Ac 18:9-10 ⁹ Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit: Ne crains point; mais parle, et ne te tais point, ¹⁰ Car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal: *parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville.*

L'assurance que nous avons lorsque nous prêchons l'Évangile, c'est que Dieu a des brebis qu'il veut sauver. Aucune d'entre elles ne sera laissée derrière. Soyons certains que la grâce sera efficace pour toutes les brebis car le bon berger a donné sa vie pour elles.

Lecture supplémentaire : Ez 37.1-10

² Cette traduction est celle de la Bible Segond révisée. La première Bible Segond dit : « Quand il fut arrivé, il se rendit, par la grâce de Dieu, très utile à ceux qui avaient cru » (Ac 18.27).

Que Sola Gratia: La eficacia de la gracia

INTRODUCCIÓN

Recapitulando, habíamos visto que la gracia es absolutamente necesaria para iniciar la salvación ya que el hombre está muerto espiritualmente. Debido a que la gracia es necesaria, se remonta fuertemente a una causa original. Este origen es la elección; antes de la fundación del mundo Dios escogió a los pecadores que El salvará. Esta elección es incondicional e inmerecida. La elección dio lugar a la redención que tiene un alcance definido. Ahora, examinaremos la eficacia de la gracia. ¿La gracia es eficiente o se vuelve efectiva por la voluntad humana? Veremos que la gracia produce en ella misma una eficacia irresistible.

Ahora todos deben comprender que la salvación es una obra de la Trinidad. El Padre escogió a aquellos que El quería salvar; se trata de la elección. El hijo compró a aquellos que el Padre le dio; se trata de la redención. Y el Espíritu Santo llama y aplica los beneficios de la muerte de Cristo a todos los comprados; se trata de la vocación. Deberíamos considerar nuestra salvación en esta secuencia: determinado - hecho - aplicado, o: Elección - redención – vocación. La Santa Escritura considera la salvación de la manera trinitaria: *“elegidos según la presciencia de Dios Padre en santificación del Espíritu, para obedecer y ser rociados con la sangre de Jesucristo (...)”* (1 Pedro 1:2). En el capítulo 1 de la epístola a los Efesios, Pablo presenta la salvación como una obra de la Trinidad: *“según nos escogió en él antes de la fundación del mundo [el Padre] (...)”* (v.4), *“en quien tenemos redención por su sangre [la sangre de su Hijo] (...)”* (v.7) y fuimos *“(...) sellados con el Espíritu Santo de la promesa”* (v.13). Ser sellado por el Santo Espíritu, es cuando el Espíritu aplica los beneficios de la redención. Según la confesión de fe, veremos en qué consiste la obra del Espíritu Santo:

A aquellos a quienes Dios ha predestinado para vida, le agrada en su tiempo señalado y aceptado, llamar eficazmente por su palabra y Espíritu, sacándolos del estado de pecado y muerte en que se hallaban por naturaleza para darles vida y salvación por Jesucristo. Esto lo hace iluminando espiritualmente su entendimiento, a fin de que comprendan las cosas de Dios; quitándoles el corazón de piedra y dándoles uno de carne, renovando sus voluntades y por su poder soberano determinándoles a hacer aquello que es bueno, y llevándoles eficazmente a Jesucristo; de tal manera que ellos vienen con absoluta libertad, habiendo recibido por la gracia de Dios la voluntad de hacerlo (10.1).

¿Esto no se parece a lo que ustedes vivieron cuando se convirtieron a Cristo? Esta obra no es nuestra, es la de Dios!

1. El llamado general y el llamado eficaz

¿Quién es llamado para arrepentirse de sus pecados y a creer en Jesucristo? Todos los hombres! *“Pero Dios, habiendo pasado por alto los tiempos de esta ignorancia, ahora manda a todos los hombres en todo lugar, que se arrepientan”* (Hechos 17:30). El hecho que todos los hombres son llamados no significa que todos pueden creer *“muchos son llamados, y pocos escogidos”* (Mateo 22:14).

Los teólogos reformadores distinguen dos llamados a la salvación: hay el llamado general y el llamado eficaz; el primero es externo y el segundo es interno. El llamado general no salva a ninguna persona, es siempre ineficaz. Es así a causa de la condición espiritual del hombre: el hombre no está simplemente enfermo en su pecado sino que es incapaz de regresar a Dios. El hombre está muerto en su pecado, el está separado de Dios y esclavo en el campo del diablo. Podemos llamarlo *ad vitam aeternam*, el no podrá jamás venir. Hagan el test: vayan a un cementerio e intenten convencer a los muertos de aceptar a Jesús. Lo que es verdad físicamente de los muertos es verdad espiritualmente de los vivos; ellos están muertos. El llamado a la salvación se hace eficaz cuando, por nuestro testimonio y nuestra predicación, el Santo Espíritu convence de pecado, de justicia y de juzgamiento (Juan 16:8). El llamado es eficaz cuando éste se vuelve interno; cuando el hombre está irresistiblemente llamado en su interior y no puede no creer. Solamente el Señor puede llamar a un hombre de esta manera.

La llamada general es más o menos como si lanzamos una cuerda para sacar a alguien fuera del agua sin que haya alguien para tener la cuerda al otro extremo. Puesto que no hay tensión en la cuerda, no tendrá ningún efecto. Mientras que si se sostiene con seguridad los dos extremos de la cuerda, esto se hace eficaz para hacer el trabajo. Algo así pasa cuando queremos evangelizar; los medios son ineficaces en sí mismos hasta que el poder sobrenatural del Espíritu los hace eficaces. Démonos cuenta de que el poder no está en lo sembrado, sino en la semilla; y, démonos cuenta que el nuevo nacimiento no es una experiencia natural, sino sobrenatural.

Los Corintios se dejaban impresionar por los sucesos, los grandes nombres, la retórica y todo lo que pueda atraer al hombre. Pablo les reprocha de no comprender la obra de Dios poniendo su confianza en los hombres:

“Porque diciendo el uno: Yo ciertamente soy de Pablo; y el otro: Yo soy de Apolos, ¿no sois carnales? ¿Qué, pues, es Pablo, y qué es Apolos? Servidores por medio de los cuales habéis creído; y eso según lo que a cada uno concedió el Señor. Yo planté, Apolos regó; pero el crecimiento lo ha dado Dios. Así que ni el que planta es algo, ni el que riega, sino Dios, que da el crecimiento” (1 Corintios 3:4-7).

¿Tenemos confianza en Dios? ¿Tenemos confianza en su Palabra? A pensar de nuestras hermosas profesiones de fe, muchos no tienen confianza y quieren remplazar al Espíritu Santo y esperan salvar más almas que las que Cristo ha recomprado. Hay una sola manera de llamar eficazmente a los hombres a Cristo y es por la Palabra de Dios.

“Porque para Dios somos grato olor de Cristo en los que se salvan, y en los que se pierden; a éstos ciertamente olor de muerte para muerte, y a aquéllos olor de vida para vida. Y para estas cosas, ¿quién es suficiente? Pues no somos como muchos, que medran falsificando la palabra de Dios, sino que con sinceridad, como de parte de Dios, y delante de Dios, hablamos en Cristo” (2 Corintios 2:15-17)

Cuando llamamos a los hombres por la Palabra de Dios esta produce dos efectos: un olor de muerte dando como resultado la muerte por los reprobados y un olor de vida dando como resultado la vida por los llamados. El Evangelio será efectivo siempre y cuando nosotros no falsifiquemos la palabra de Dios. Pero el llamado a la salvación no será eficaz para todos los hombres. Examinemos por qué este llamado es eficaz para algunos solamente.

2. La aplicación de la gracia

John Murray fue uno de los más importantes teólogos del siglo 20. El escribió un pequeño libro en el cual el explica la salvación. Yo quisiera simplemente leerles el título de su libro: *La redención, cumplida y aplicada*³. Sólo el título muestra que Murray no se adhieren a una concepción de la salvación en la que Dios ha cumplido con la redención y espera desesperadamente que los hombres se dirijan a él. Es así que me enseñaron la salvación cuando era pequeño... Dios es como un viejo abuelo que espera que los hombres vengán a visitarle, pero nadie se preocupa por él. En un libro para niños, Jesús es comparado a un payaso que en un parque ofrece globos a los que pasan, pero el payaso está muy triste porque las personas no quieren los globos. Estas pequeñas historias son agradables a los niños y a los arminianos, pero la verdad bíblica es muy diferente.

La redención no es simplemente cumplida por Dios, ella es también aplicada por El. Dios es un guerrero que no espera pasivamente que su pueblo venga a El, sino que va el mismo a librar a todos aquellos que le pertenecen. Si los hombres vienen a Cristo, es porque en el calvario El les compró y les ha dado la gracia de la regeneración, del arrepentimiento y de la fe, de la justificación, de la adopción, de la santificación, de la perseverancia, de la resurrección, de la glorificación. Esta salvación es aplicada por el Santo Espíritu a todas las almas compradas por Cristo. Nuestra conversión no es el fruto de nuestro libre albedrío, sino el fruto de la obra de Cristo. Nuestra fe y nuestras obras de justicia son el efecto de su muerte. Regenerados, nos ocupamos de nuestra

³ Redemption Accomplished and Applied, Grand Rapids, Eerdmans, 1955, 192 p.

salvación (Filipenses 2:12), pero somos la obra de Dios (v.13). Todos los frutos que damos provienen del poder de la salvación en Jesucristo, *“Porque somos hechura suya, creados en Cristo Jesús para buenas obras, las cuales Dios preparó de antemano para que anduviésemos en ellas”* (Efesios 2:10).

Cristo cumplió con la redención y el Santo Espíritu aplica la redención. Ya es hora de que los cristianos dejen de rebuscar en la basura del mundo (Filipenses 3:7-11) para ponerse a buscar en las provisiones de su salvación *“todas las cosas que pertenecen a la vida y a la piedad (...)”* (2 Pedro 1:3). Que los cristianos dejen de mirar a Freud para su bienestar y que se vayan hacia la santificación en Jesucristo. Que los cristianos dejen de pedir a Epicuro o a Sócrates el camino a la felicidad y a la sabiduría y que mejor teman a Dios. Que en lugar de buscar su reposo evitando todo sufrimiento, ellos encuentren *“la paz de Dios, que sobrepasa todo entendimiento”* (Filipenses 4:6-7) y que tomen la cruz y soporten los sufrimientos. Que ellos no busquen más el éxito o la gloria de los hombres, sino la fidelidad a Dios. Los cristianos pertenecen a otro reino, sirven a otro Emperador y son sumisos a otras leyes que no son las del mundo (Colosenses 1:13). Al igual que los ratones mueren de hambre mientras están en el ático de Faraón, los cristianos parecen haber olvidado que *“están completos”* en Jesucristo (Colosenses 2:10).

Es siempre por falta de conocimiento que el pueblo perece (Oseas 4:6). Cuantos cristianos no conocen su salvación y comprenden la gracia de Dios. Siempre que la Iglesia abandona la predicación del evangelio, es porque no entiende el evangelio e ignora la eficacia de la gracia de Dios. Cuando un pecador pasa de las tinieblas a la luz y de la muerte a la vida, es porque el Espíritu le aplica la redención de Jesucristo. Observe cómo el hombre es pasivo y Dios activo en la salvación: *“Y a los que predestinó, a éstos también llamó; y a los que llamó, a éstos también justificó; y a los que justificó, a éstos también glorificó”* (Romanos 8:30). La gracia fue aplicada a nuestra vida, nosotros somos *“los vasos de misericordia que él preparó de antemano para gloria”* (Romanos 9:23). Nosotros somos la manifestación de *“la multiforme sabiduría de Dios”* (Efesios 3:10). Nosotros servimos únicamente *“para alabanza de la gloria de su gracia, con la cual nos hizo aceptos en el Amado”* (Efesios 1:6). Dios manifestó a través de nosotros que es misericordioso. Nosotros somos su obra.

¿Cuándo nos daremos cuenta que no tenemos ningún mérito y que lo debemos todo a la eficacia de la gracia? ¿Cuándo veremos que éramos los residuos del pecado y que nos convertimos en los herederos de la gloria? ¿Cuándo viviremos en la alabanza de su gloria? Somos ahora lo que somos, únicamente porque la gracia que nos ha sido aplicada. Mejor valdría invertir nuestra vida en Cristo, ya que todo lo demás pasará.

3. La gracia irresistible

Sin la gracia de Dios, un pecador no puede venir a Dios. Con la gracia de Dios, un pecador no puede no venir a Dios. La gracia es irresistible. Esto no significa que los elegidos no resisten a Dios; ellos le resisten mucho y también largo tiempo ya que están muertos en sus pecados. Pero desde que el Espíritu Santo aplica el poder de la obra de Cristo, ningún hombre no puede resistirse... *“Ninguno puede venir a mí, si el Padre que me envió no le trajere; y yo le resucitaré en el día postrero”* Juan 6:44, pero ningún hombre no puede resistir a Cristo una vez que el Padre le ha traído.

El llamado irresistible no hace de nosotros marionetas, ya que no es contra nuestra voluntad que nosotros vamos a Cristo. Cuando nuestra voluntad es liberada, nosotros vamos libremente a El. He aquí una comparación interesante: ustedes que ven, ¿son capaces de nos creer en la existencia del sol? Aún es increíble que una enorme bola de fuego flote fijamente en el espacio cuando todos los planetas giran alrededor y dependen de él. Elle quema desde miles de años sin variación en el calor o en la luz y nunca se apaga. Ustedes son incapaces de no creer en el sol, y creen libremente. Es así con la fe; cuando el Espíritu Santo abre los ojos de un pecador y le hace ver el sol de justicia, la estrella de la mañana, este no puede no creer, sino que cree libremente ya que no hace más que reconocer la verdad. Antes estábamos ciegos, reteníamos la verdad cautiva (Romanos 1:18). Ahora vemos ya que hemos sido liberados por la verdad (Juan 8:32).

Cuando yo comencé a explicar la doctrina de la sola gracia, yo mencioné una oración de San Agustín: *“Danos lo que ordenes y ordena lo que quieras”*. Es así la vocación. El llamado eficaz da lo que el llamado general ordena. Dios ordena a todos los hombres que se arrepientan de sus pecados y que crean. En su gracia infinita, Dios da el arrepentimiento y la fe a los pecadores. El arrepentimiento y la fe no son flores que crecen en el estiércol de la depravación humana, sino únicamente en la obra de la gracia de Jesucristo. La obra que Dios hace en nuestros corazones consiste en hacernos creer en su Hijo a fin de que vengamos a El: *“Esta es la obra de Dios, que creáis en el que él ha enviado”* (Juan 6:29). La obra de Dios, es la obra que Dios hace. Muchos otros pasajes demuestra que el arrepentimiento es un don de Dios, aunque sea el hombre el que se arrepienta (Hechos 5:31; 11:18; 2 Timoteo 2:25). Somos obligados a reconocer que este don es hecho de manera discriminatoria. ¿Por qué ustedes han respondido al llamado y se han arrepentido de sus pecados? Porque Cristo murió eficazmente por ustedes y su muerte les ha otorgado el don del arrepentimiento. La respuesta que ustedes dan es el eco de su amor por ustedes mismos. A El la gloria!

No es fortuitamente que la Escritura llama a nuestro nuevo nacimiento como resurrección (Efesios 2:6; Colosenses 2:12; 3:1). Un muerto no puede responder a ningún llamado a menos que él resucite. Si estuviéramos muertos como la Escritura dice, ¿Cómo habríamos podido decidir resucitar para podernos convertir a Cristo? Es ahí que nos damos cuenta del poder de Dios. *“Para los hombres esto es imposible; mas para Dios todo es posible”* (Mateo 19:26). Dios es aquel que *“(…) da vida a los*

muertos, y llama las cosas que no son, como si fuesen” (Romanos 4:17). Estábamos muertos, pero Dios nos llamó y nos resucitó por su Palabra. Exactamente como a Lázaro: el Señor le dijo: *“Lázaro, ven fuera!”* (Juan 11:34), y Lázaro salió. Si el Señor no da lo que El ordena, ¿cómo Lázaro habría podido obedecer? *“Yo soy la resurrección y la vida; el que cree en mí, aunque esté muerto, vivirá”* (Juan 11:25). La resurrección es un don.

El nuevo nacimiento no es una elección humana, es una elección divina; este no es producto de la obra del hombre, sino de Dios. Los hijos de Dios *“no son engendrados de sangre, ni de voluntad de carne, ni de voluntad de varón, sino de Dios”* (Juan 1:13). Yo nací en 1980 y jamás fui consultado si quería nacer. Nadie me preguntó en 1979 si yo aceptaba existir y yo tengo una prueba irrefutable de eso: yo no existía todavía. Yo nací de manera irresistible; yo fui concebido sin que yo pueda oponerme; yo salí del vientre materno y me puse a respirar sin poder hacer nada más; yo recibí la vida irresistiblemente y no podré cambiar mi existencia, aunque me mate.

¿Por qué creen ustedes que la Biblia compara nuestro nuevo nacimiento a la procreación? Porque es exactamente lo que es. Dios nos engendró y nos llevó a su familia. Es importante que ahora vivamos como sus hijos; esto nos ha sido impuesto por gracia como el resto de la vida... La Biblia no compara la regeneración a una adhesión voluntaria similar a una membrecía por la cual nos hacemos miembros, ni a una decisión personal. La Biblia compara la regeneración a un nacimiento y una resurrección porque se trata de la obra del poder irresistible de Dios. No recibimos los ojos porque vimos, ni las orejas porque oímos. Sino que vimos y oímos porque Dios nos ha dado el don de los ojos y de las orejas. Igual, si creemos, es porque recibimos la fe. La fe viene de la eficacia de la gracia según lo que dice Hechos 18:27: *“Y queriendo él [Apolos] pasar a Acaya, los hermanos le animaron, y escribieron a los discípulos que le recibiesen; y llegado él allá, fue de gran provecho a los que por la gracia habían creído”*. El libro de los Hechos nos muestra que es siempre por la gracia que alguien cree:

“Los gentiles, oyendo esto, se regocijaban y glorificaban la palabra del Señor, y creyeron todos los que estaban ordenados para vida eterna” (Hechos 13:48)

“Entonces una mujer llamada Lidia, vendedora de púrpura, de la ciudad de Tiatira, que adoraba a Dios, estaba oyendo; y el Señor abrió el corazón de ella para que estuviese atenta a lo que Pablo decía” (Hechos 16:14)

“Entonces el Señor dijo a Pablo en visión de noche: No temas, sino habla, y no calles; porque yo estoy contigo, y ninguno pondrá sobre ti la mano para hacerte mal, porque yo tengo mucho pueblo en esta ciudad” (Hechos 18:9-10)

La seguridad que tenemos después de predicar el Evangelio, es que Dios tiene un redil que quiere salvar. Ninguna de ellas será dejada atrás. Estemos con certitud de que la gracia será eficaz para todas las ovejas ya que el buen pastor les ha dado la vida.

Lecturas complementarias Ezequiel 37: 1-10